

# Le défi des familles recomposées

**Selon** les chiffres de l'Insee, en France, une famille sur dix est recomposée. « Ces chiffres se basent sur les remariages, mais dans la vraie vie, c'est beaucoup plus que ça », déclare en souriant Emilie Devienne, ancienne journaliste et auteur de plusieurs livres consacrés aux femmes, au divorce et dernièrement donc, à la famille recomposée. « C'est devenu un phénomène de société. Le mariage pour la vie, c'est de moins en moins le cas. »

Emilie Devienne a décidé de s'intéresser au sujet en compilant des témoignages

de femmes, et notamment le sien, mais aussi d'hommes remariés (1). Comment parvenir à créer l'harmonie entre des frères et sœurs nés de parents différents ? Quelle reconnaissance accorder à une belle-mère (ou beau-père) ? « Une famille recomposée ne signifie pas décomposée. C'est un système familial qu'il faut construire, en donnant le temps à chacun des membres d'accepter cette histoire, dit l'Aixoise. Tout est question de bon sens et d'intérêt de l'enfant. Ce n'est pas facile.

Paradoxalement, ce qui perturbe le quotidien, ce sont des riens du tout : qui débarasse le lave-vaisselle ? Pourquoi l'enfant à un grand lit chez sa mère et dort dans un lit superposé chez son père ? Comment mener en parallèle la construction familiale et



**Emilie Devienne : « Recomposée ne signifie pas décomposée. »**

conjugale ? Qui signe le carnet de notes ? Pourquoi l'un des parents a ses enfants la semaine et l'autre un week-end sur deux ? »

Selon l'écrivain, la réussite passe par la solution "ECO". « E pour envie, C pour communiquer et O pour organisation, les trois mots-clés in-

dispensables », insiste Emilie Devienne qui, tout en reconnaissant « le caractère unique de chaque situation », croit à un résultat commun : « Une famille recomposée et heureuse, c'est possible. » ●

► (1) "Toi et moi et tous nos enfants", aux éditions Larousse.